

n° 34

Ossements humains présumés fossiles



fr. 150

Borie

M. Borie communique à l'Académie des observations sur des ossements humains trouvés sous terre en différents endroits de l'Allemagne.

La Vallée du Rhin est couverte d'un dépôt alluvial argilo-marneux appelé Löss dans le pays, et s'élevant à une hauteur qui varie depuis 200 à 300 pieds jusqu'à 600 au dessus du fleuve. Le dépôt renferme çà et là des coquilles terrestres et fluviatiles, semblables à celles qui existent encore dans le pays, et des os de quadrupèdes appartenant, en grande partie, à des espèces perdues.

C'est dans cette marne que M. Borie observa en 1823, derrière l'axe, dans le pays de Baden, des ossements humains placés à différentes hauteurs et dans des lieux où rien n'indiquait qu'il y ait eu jadis un cimetière. D'ailleurs, les os étaient tellement engagés dans la roche, qu'il fallut prendre assez de peine pour les dégager, et que l'auteur fut même obligé d'en laisser qui étaient situés trop avant dans la marne, tandis que cette dernière ne paraissait nullement avoir été

remanié et offert, en outre, quelques
coquilles terrestres d'eau douce. D'ailleurs
les ossements ne parurent pas à M.^r
Bonie réunis comme dans d'anciens tombeaux.
On les rencontrait, au contraire, épars
dans différentes situations et situés plus
profondément au dessous du sol, que ne
le sont d'ordinaire les squelettes ensevelis
par les hommes.

Comme la Marnie qui recouvre les ossements
en question a eu cours du Calcaire tertiaire
et du grès Bigarré, M.^r Bonie, convaincu que
tous ces terrains étaient du même âge
et que d'ailleurs aucun ossement humain ne
pourrait se rencontrer dans des formations
aussi anciennes, s'imagina que ceux qu'il
avait trouvés appartenaient à quelque
animal perdu dont la charpente osseuse
présentait de grandes ressemblances avec
celle de l'homme.

- p. 151
- « Mon étonnement fut grand, dit-il,
 - « quand M.^r Curvier, à qui je présentai
 - « ces ossements, décida de suite qu'ils étaient
 - « humains et devaient avoir appartenu à
 - « d'anciens cimmériens »

Depuis, M^r Boni a visité de nouveau les mêmes lieux, et sans rien décider, il pense qu'on pourrait attribuer l'emplacement des ossements humains dans la marne à quelque inondation du ruisseau derrière l'aar ou même du Rhin. D'ailleurs, dit-il, plusieurs géologues ont déjà fait remarquer que, par l'effet des eaux pluviales, la surface inclinée de ces marnes se courbe d'une véritable crête susceptible de se durcir.

M^r Boni termine en rapportant un autre fait qui lui paraît, dit-il, plus sujet à contestation. C'est celui des ossements humains que le Comte de Nagoumowsky a trouvés mêlés avec des os de quadrupèdes d'espèces éteintes ou éteintes - riales, qui couvrent le calcaire magnésien des Alpes, près de Baden, en Basse Autriche ou qui remplissent de terre noire des carrières fort bizarres. M^r Boni adresse à l'Académie le modèle d'une tête trouvée dans les localités indiquées et dessinée sous les yeux de M^r le Comte de ... Il y joint la représentation d'une tête ~~trouvée dans les mêmes localités~~ des habitants actuels du pays. Il faut remarquer cependant, qu'on a rencontré dans différents lieux de l'Allemagne des ossements semblables à ceux qu'on trouve M^r le Comte de ...

Ces Crânes ont été étudiés par M. Filtzinger qui y reconnaît le type slave moderne. D'ailleurs ces crânes se trouvaient à la surface dans un coin de la grotte.

et semblablement placés sur des hauteurs.

M^r. le C^{te} de Brenner en fournit une crâne d'une forme très particulière, d'où on peut conclure que ces lieux sont au dessus de la Vallée du Danube. ne sont que des sépultures très anciennes, et qui se rattachent, par conséquent, à un fait historique qu'il serait curieux d'éclaircir.

M^r. Lavier se rappelle fort bien que M^r. Boie presenta à son examen, il y a quelques années, des Ossements qu'il regardait pour appartenir incontestablement à l'époque Romaine. Ne connaissant pas les localités dans lesquelles ces ossements ont été recueillis, il ne peut rien affirmer relativement à l'opinion qu'on doit avoir sur l'époque à laquelle ils remontent. Il lui paraît seulement important de ne pas perdre de vue que, d'après les renseignements donnés par l'auteur, c'est dans une espèce de bonne marche de terre le long d'une rivière, qu'ils ont été trouvés.

Un moule du crâne que possède le C^{te} de Brenner se trouve dans le Muséum (Gal. anthrop. Salle par terre). Un beau travail de M. Filzinger établit incontestablement que ces crânes déformés proviennent des Huns, alliés aux Turcs et aux Avares, qui occupaient long temps la vallée moyenne du Danube. Il habitait l'Allemagne à une époque sur laquelle l'histoire ne nous apprend rien.